

LA MUTINE, saison 2014, chronique 6

Coucou, c'est encore nous !



Pendant la traversée, les cargos nous tiennent compagnie . . .



. . . parfois, un petit oiseau aussi !

Nous sommes arrivés dans les rias de Galice par très beau temps qui n'a hélas pas duré. Auparavant nous sommes passés par Porto à Douro Marina, super chic, à côté d'un quartier de pêcheurs, Afurada, qui reste très attaché à son histoire et à une forme de « vivre ensemble ». Son histoire c'est d'abord la pêche à la morue sur les bancs de Terre Neuve, le « vivre ensemble » c'est partager la rue qui accueille les bancs, les tables et les barbecues. C'est aussi le lavoir public avec ses « lavandières du Portugal » et l'étendage du linge sur un espace collectif réservé.



Comme le disait déjà la chanson, il y a au moins cinquante ans :
*« Tant qu’y aura du linge à laver, on boira de la manzanilla
Tant qu’y aura du linge à laver, des hommes on pourra se passer ».*

Pour la manzanilla, grâce à Philippe et Denise de PATO LOCO (Locmiquélic), on l’a goûtée et appréciée,
Pour les hommes, elles ont goûté aussi et ne peuvent plus s’en passer !



Une autre lavandière, de passage au Portugal, à chacune son étendage . . .

Et grosse surprise sur le ponton, comme quoi la mer est toujours petite, alors que nous allons larguer les amarres, apparait Alain, de TONIC, Gin Fizz rencontré en Sicile puis voisin de ponton à Monastir (nous étions quatre bateaux du quartier de Vannes côte à côte). Basé désormais au Crouesty, il part pour Madère, les Canaries et les Antilles, retour l’été prochain. A 71 ans, il tient bien la forme !



Pour Jo, Nicole et Stéphane, Alain 5 ans après Monastir

Nous avons ensuite quitté le Portugal et retrouvé avec grand plaisir les rias de Galice, à commencer par Baïona. Nous y retrouvons une fois de plus au ponton (après Baïona en août 2012, Las Palmas octobre 2013, Las Palmas juillet 2014, Baïona septembre 2014) le 60 pieds beige MARIJOSÉ qui a occupé pendant un moment un bout de ponton dans le port de Vannes.

Les premiers jours en Galice, le beau temps nous a permis de passer la nuit au mouillage aux îles Cies et d'y apprécier le calme du mois de septembre. Toujours aussi belles, ces îles !

Et nous voici à Combarro dans la ria de Pontevedra sous les grains et les rafales à 25-30 nœuds, et bloqués au port depuis 4 jours. Dommage, car les rias nous promettaient d'autres beaux mouillages !

On vous avait déjà parlé en 2012 de Combarro, de son un vieux quartier bâti en granit directement sur le rocher, et de ses « horreos », greniers à grain et en granit bien sûr, et surélevés pour préserver les grains et provisions des rats et autres nuisibles.

En voici une illustration, il y en a partout, jusqu'au bord de mer . . .



Les « horreos » de Combarro

Nous regardons maintenant de près la météo pour passer le cap Finisterre, rejoindre La Corogne et peut-être traverser le Golfe de Gascogne pour la fin de la semaine prochaine.

Hasta Luego ! Olé ! (cette fois-ci, pas d'activité physique, pas de tapas !)

Combarro, ria de Pontevedra, le jeudi 18 septembre 2014

PS : Certains parlent de thons, de bonites, de dorades coryphènes, nous on pêche comme d'habitude des maquereaux, mais l'autre au fond du seau, qui nous dira comment il s'appelle ?

Dans l'assiette, il était très bon.

Merci pour la réponse, mais aucun lot n'est prévu.

